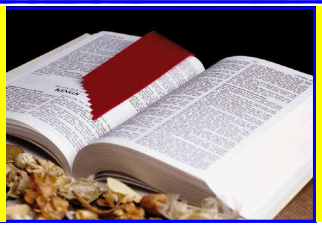
Année 46, no 3 Février 2013

Service de Préparation à la Vie (SPV)

Khaoua

Un cœur à cœur...



...et la vie était au rendez-vous!

En page couverture, nous retrouvons l'aloès des Camps de l'Avenir, fleur qu'aimait bien Régine Chénier (photo de droite). Les photos de ce numéro nous viennent des Camps de l'Avenir (lac Ouimet), gracieuseté de Claude Briault.

Les articles publiés dans notre revue n'engagent que la responsabilité des auteurs. Si vous souhaitez réagir à l'un ou l'autre des articles, écrivez-nous aux coordonnées indiquées au bas de cette page.

La revue Khaoua est publiée par le :

Service de Préparation à la Vie (SPV)
10 215, avenue du Sacré-Cœur
Montréal (Québec) H2C 2S6
☏ 514-387-6475
🖷 514-387-5795
✉ spv@spv1.com

Contribution suggérée :

Abonnement de soutien - 25 $
Abonnement régulier - 20 $
Abonnement étudiant - 15 $

Le Khaoua, volume 46, no 3, février 2013
ISSN 1702-1340

En ouverture

Une lumière a jailli…

Le 24 décembre dernier, à quelques heures de la fête de la Nativité du Christ, le Dieu fait homme, le Dieu qui souffle la libération de tous, notre amie et collaboratrice Régine Chénier nous quittait à l'âge de 66 ans.

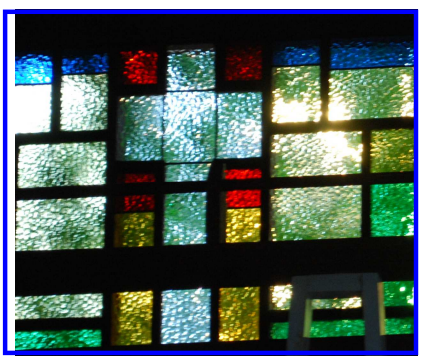
Régine Chénier a été partie prenante des publications du SPV pendant de nombreuses années. Membre de la communauté des Viateurs, elle a toujours eu ce souci de proposer des lieux de vie communautaire où chaque personne serait reconnue dans sa pleine dignité.

Femme d'une espérance têtue et d'une joie sans limite, elle savait être là où la vie se jouait, là où la vie était menacée. Pour défendre les droits et libertés d'un jeune menacé de tout, elle aurait pu déplacer la terre, faire appel au président des États-Unis ou tout simplement être là à l'accompagner, à l'aimer, à croire en lui et à le soutenir dans sa démarche de « re-création ».

Le présent numéro de la revue *Khaoua* se veut plus qu'un hommage à cette femme debout. Il cherche à montrer que la vie jaillit toujours en abondance à qui sait se lever pour lutter, aimer et servir.

Nous vous invitons à plonger dans cette lecture en vous laissant imprégner de ces textes qui nous invitent au dépassement de soi. Nous vous invitons également à lire l'article de Régine, son dernier, publié dans le numéro du mois de novembre dernier. Bonne lecture! Bonne marche vers Pâques! La vie surgit et est au rendez-vous…

Jean-Marc St-Jacques, c.s.v.
responsable général



Le vitrail de l'Auberge du lac Ouimet

En ouverture

Derrière la saleté
S´étalant devant nous
Derrière les yeux plissés
Et les visages mous
Au-delà de ces mains
Ouvertes ou fermées
Qui se tendent en vain
Ou qui sont poing levé
Plus loin que les frontières
Qui sont de barbelés
Plus loin que la misère
Il nous faut regarder

Il nous faut regarder
Ce qu´il y a de beau
Le ciel gris ou bleuté
Les filles au bord de l´eau
L´ami qu´on sait fidèle
Le soleil de demain
Le vol d´une hirondelle
Le bateau qui revient

Par-delà le concert
Des sanglots et des pleurs
Et des cris de colère
Des hommes qui ont peur
Par-delà le vacarme
Des rues et des chantiers
Des sirènes d´alarme
Des jurons de charretier
Plus fort que les enfants
Qui racontent les guerres
Et plus fort que les grands
Qui nous les ont fait faire

Il nous faut écouter
L´oiseau au fond des bois
Le murmure de l´été
Le sang qui monte en soi
Les berceuses des mères
Les prières des enfants
Et le bruit de la terre
Qui s´endort doucement

Jacques Brel

Pour élargir nos horizons

Au bord du puits, un cœur à cœur…

Lors de la célébration des funérailles de Régine, le responsable général Jean-Marc St-Jacques, c.s.v., a été invité à donner l'homélie. En voici l'essentiel!

Nous nous retrouvons aujourd'hui autour de Régine, notre amie et notre consœur. Les textes de la Parole de Dieu de ce matin nous redisent le cœur de ce qu'a été cette femme debout avec chacun et chacune d'entre nous… et bien d'autres personnes encore.

Régine s'est tenue au bord du puits, cherchant constamment cette rencontre avec son Seigneur. Contemplant la vie, désirant l'eau vive, elle a cherché jour après jour à vivre un cœur à cœur avec Dieu, son Dieu, son Amour.

Femme de foi, elle a vécu ce cœur à cœur dans la contemplation de l'amour de Dieu manifesté dans la vie de tous les jours, par sa lecture et relecture de la Parole de Dieu, y donnant toute la fraîcheur des femmes engagées à servir la justice, la vérité et la liberté. Elle affectionnait la fraction du pain, ce moment d'intimité avec ceux et celles qu'elle aimait, mais aussi de communion avec le Christ de la vie, celui qui libère nos possibilités créatrices, celui qui dynamise ce que nous sommes. Elle savait faire silence dans le brouhaha de son quotidien pour y entendre le souffle ténu du Dieu de son espérance.

Femme de communion, elle a vécu son cœur à cœur dans un engagement sans réserve pour la défense des droits des enfants et la reconnaissance de la dignité de toute personne humaine. Les enfants de la protection de la jeunesse, les jeunes du SPV et des Camps de l'Avenir, les membres du Chêne de Mambré, les appauvris de la Soupe à la Une pourront témoigner éternellement de son amour sans mesure, à l'image de son Dieu, un amoureux sans mesure, plein de miséricorde et de tendresse.

Cette communion, elle l'a également vécue avec Pierre, son époux, qu'elle aimait tendrement. Elle l'a manifestée dans sa maison où la porte était toujours ouverte pour l'accueil de ses amis.

Là aussi, elle n'avait pas de limites, sinon celles de son cœur qui, à l'image de son Dieu, était sans limites.

Cette communion, elle l'a affermie dans son engagement de Viateur. Éducatrice et servante de la Parole, elle a su affirmer l'importance de cet idéal de vie, idéal qu'elle a vécu à la manière des premiers chrétiens, ceux des Actes des Apôtres (2,42-47). Elle y mettait toute sa personne, toute son énergie, tout ce qu'elle était pour faire grandir la communion dans le respect, l'écoute.

Ce cœur à cœur était plein des appauvris qu'elle croisait sur ses routes, celle de son travail, celle de sa communauté, celle de ses engagements. Elle a toujours cru en la capacité de chaque personne de vivre son plein potentiel et de devenir des hommes et des femmes fiers, responsables et engagés.

Femme d'espérance, elle a vécu son cœur à cœur avec cette lumière dans les yeux, lumière d'une grande sérénité et d'une grande paix. Jusque dans les derniers instants, elle avait des projets d'avenir qui appelaient à des moments de doux partage dans l'accueil de la vie. Porteuse d'une joie profonde, elle a semé cette joie partout où elle passait. C'était sa manière de faire des Béatitudes, non pas un texte pour le futur, mais une réalité pour nous tous aujourd'hui.

Son dernier appel, ses derniers écrits nous invitent à vivre ce cœur à cœur, un cœur à cœur avec notre Dieu, un cœur à cœur avec ceux et celles que nous aimons, un cœur à cœur avec les petits, les aimés de Dieu. Ainsi, nous témoignerons de cette femme engagée qui se tenait au bord du puits, y puisant l'eau pour la donner au passant, espérant une rencontre qui bouleverserait sa vie. Elle a rencontré son Seigneur dans un cœur à cœur plein. Mais elle était déjà avec lui dans son service des appauvris, dans son accueil de tous les instants, dans sa joie débordante, dans sa recherche du meilleur, dans la contemplation du beau et dans…

Avec elle, continuons à vivre debout et à célébrer la vie!

Jean-Marc St-Jacques, c.s.v.
12 janvier 2013

Une parole

Lors des funérailles, trois textes de la Parole de Dieu ont retenu notre attention. Ils avaient été choisis par Régine et lui disaient beaucoup.

1re lecture : 1re lettre de saint Jean 4,7-8

Mes bien-aimés, aimons-nous les uns les autres,
car l'amour vient de Dieu,
et quiconque aime est né de Dieu et parvient à la connaissance de Dieu.
Qui n'aime pas n'a pas découvert Dieu
puisque Dieu est amour.

Psaume 138

Tu me scrutes, Seigneur, et tu sais!
Tu sais quand je m'assois, quand je me lève;
De très loin, tu pénètres mes pensées.

Quand je marche ou me repose, tu le vois,
Tous mes chemins te sont familiers.
Avant qu'un mot ne parvienne à mes lèvres,
Déjà, Seigneur, tu le sais.

Tu me devances et me poursuis, tu m'enserres,
Tu as mis la main sur moi.
Savoir prodigieux qui me dépasse,
Hauteur que je ne puis atteindre!

Je reconnais devant toi le prodige,
L'être étonnant que je suis :
Étonnantes sont tes œuvres,
Toute mon âme le sait.

Une parole

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean 4, 5-14

Jésus arrive en vue d'une ville de Samarie appelée Sychar, près du champ que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouve la source de Jacob. Fatigué de sa marche, Jésus s'assied au bord du puits. Il est environ midi. Arrive une femme du pays pour puiser de l'eau. Donne-moi à boire, lui demande Jésus. Ses disciples étaient partis en ville acheter de la nourriture.

Quoi, toi, un Juif, demander à boire à une femme de Samarie? dit la Samaritaine. Les Juifs, en effet, ne partagent rien avec les Samaritains.

Si tu connaissais ce que Dieu donne, lui répond Jésus, et celui qui te demande à boire, c'est toi qui demanderais et il te donnerait de l'eau vive.

Tu n'as rien pour puiser, passant, et le puits est profond, dit la Samaritaine. D'où tires-tu, ton eau vive? Serais-tu supérieur à notre père Jacob qui nous a donné ce puits d'où il a tiré l'eau pour lui, ses enfants et ses bêtes?

Qui boit cette eau aura encore soif, dit Jésus, mais qui boit de la mienne n'aura plus soif, jamais, car l'eau que je verse est une source d'où jaillit la vie sans fin.

Donne-moi donc de ton eau, seigneur, dit la femme, afin que je n'aie plus soif et plus besoin de venir puiser ici. »

Il est toujours temps d'agir

Des mots de tendresse pour une femme debout!

Dans les pages qui suivent, nous vous proposons divers mots offerts par des amis et des collègues de Régine. Notre reconnaissance à chacun et chacune!

Tu seras tout

Le 22 décembre, nous avons été avisés que le moniteur qui maintenait Régine en vie serait débranché le lendemain. Voici un texte écrit par une amie de longue date.

Belle Régine… demain midi… tu ne seras plus ou tu seras TOUT!!! À la radio… on joue le *Minuit chrétien*… et moi, je pleure… « la délivrance »… Noël, Noël…

Je pleure, mais je ne devrais pas, car dans ton « inconscience », je te sais HEUREUSE. Demain, enfin tu vas rejoindre TA FOI…

Femme de conviction
Femme au cœur, aux bras ouverts pour le plus petit
Femme révoltée devant l'injustice
Femme de tous les combats!

Comme le « Ravi » à la crèche, tu auras le plus beau Noël!

Rassembleuse, tu vas rejoindre tous ceux que tu aimes. Pierre (NDLR : prénom de son époux décédé) et St-Pierre n'ont qu'à bien se tenir, car tu as toujours su recevoir. Même avec un frigo dégarni, toujours nous étions chez-toi les rois et les reines de la FÊTE.

Tu nous as aimés, tu nous aimeras toujours. Merci d'avoir été et de rester toujours au cœur de nos vies.

La P'tite…

Lucie Grenier
Montréal

Régine continuera à veiller sur nous. Elle est partie rejoindre l'équipe des guetteurs. Robert, Cécile et Régine, quel trio! Régine a été une femme debout, toujours au service de ceux et celles qu'elle avait adopté-e-s.

Marie Bonin
Fille de Lucie Grenier

NDLR :Robert Charbonneau et Cécile Leduc

Il est toujours temps d'agir

UNE BELLE AMITIÉ

« Il y a des personnes qui marquent nos vies, même si cela ne dure qu'un moment.
Et nous ne sommes plus les mêmes.
Le temps n'a pas d'importance mais certains moments en ont pour toujours. »
(Fern Bork)

C'est grâce à mon travail au Service de Préparation à la Vie que j'ai connu Régine. Dès le début, cette femme sympathique et chaleureuse m'a inspiré confiance. De cette rencontre, une belle amitié allait éclore. Cela ne s'est pas fait du jour au lendemain…

En 2005, lors de son long voyage en Europe, Régine est venue me voir en Italie. Cette année-là, elle a célébré Pâques avec moi, mon amie italienne Bruna et sa famille. Quelle journée magnifique! Son séjour en Calabre a été très court (quelques jours seulement), mais le souvenir des beaux moments passés ensemble ne s'effacera jamais. Elle a laissé aussi une trace indélébile chez tous les gens qui l'ont connue. En effet, après son départ, mes voisines voulaient souvent avoir des nouvelles de Régine, *la brava signora canadese* (la brave dame canadienne).

Notre lien amical s'est ensuite fortifié. Qui aurait pu croire qu'on allait bien s'entendre! Le respect de nos différences et de nos limites a été le fondement de notre amitié.

Il y a tant de choses à dire en ce qui concerne Régine, mais le mot qui me vient souvent à l'esprit en pensant à elle est : générosité. Son caractère si attachant et son amour pour la Vie faisaient d'elle une personne exceptionnelle. Malgré sa santé chancelante, elle était toujours prête à aider les uns et les autres.

Elle a été proche de ma famille lors du décès de mon père. Son amitié était un baume pour le cœur. Sa présence et son écoute ont été très bénéfiques pour moi pendant cette période difficile! Peu à peu, elle est devenue une amie de la famille, car elle savait conquérir tout le monde par sa manière d'être et de faire. Vous auriez dû écouter les conversations téléphoniques entre ma mère et Régine!

Il est toujours temps d'agir

Quand je suis allée la voir à l'hôpital pour la dernière fois, je n'ai pas voulu lui dire adieu. Je l'ai simplement saluée, le cœur triste, sachant que je ne la reverrais plus. Par contre, je crois que sa présence « invisible » m'accompagnera toujours.

Au revoir Régine! Un immense merci pour tous nos moments privilégiés, pour l'accueil, le partage, l'écoute, les bons conseils… Merci pour tout et, surtout, pour notre belle amitié!

Savina Paone
Montréal

UN TÉMOIGNAGE DE FOI ACTIVE

Quels mots ? Quels mots choisir? Que dire? Comment exprimer ce que l'on ressent? Le mieux c'est sans doute de se taire. En profiter pour relire et intérioriser le magnifique héritage manuscrit que tu nous a laissé.

Ce magnifique témoignage de foi en ce Dieu des appauvris et des petits. Ce Dieu accueillant, ce Dieu d'espoir. Mais par-dessus tout ce Dieu vivant avec qui tu conversais d'égal à égal.

Et au fur et à mesure où nous comprendrons, il nous restera à suivre tes traces dans l'action. Oser se lever et dénoncer, oser prendre la parole et crier les injustices. Oser.

Pour quelques temps encore, permets-nous de « pleurer » ton départ et bientôt ce vide se transformera en absence ardente qui nous portera encore plus loin dans cette communion amoureuse avec Dieu.

Merci Régine.

Claude Briault
Montréal

Je suis en communion avec vous tous du SPV. Je garde un très bon souvenir de Régine, souriante, accueillante et présente pour les autres. Elle a maintenant rejoint son Dieu et est libérée de ses souffrances.

Andrée Sano-Gélinas
Montréal

Il est toujours temps d'agir

L'AMOUR DIVIN INCARNÉ

Régine et moi nous nous sommes rencontrées au tournant des années 2000. Au fil des ans, nous avons appris à nous connaître et c'est ainsi que j'ai pu découvrir la femme littéralement hors de l'ordinaire qu'elle était.

L'annonce de son état de santé critique au début de décembre a provoqué une profonde réflexion, presque une méditation, sur cette femme debout, ses qualités et sur ce qui la rendait si unique à mes yeux.

Je résumerais le fruit de ma pensée en disant que pour moi, Régine était l'Amour divin incarné. Si quelqu'un sur cette terre était capable d'aimer à la manière de Dieu, c'est bien Régine. Son amour était donné sans compter et tout à fait gratuitement. Il était généreux, abondant, immense. Il faisait du bien à l'âme. Il était aussi déstabilisant, en ce sens que j'en suis venue à me demander ce que j'avais bien pu faire pour mériter autant d'amour, de tendresse, d'affection… Mais c'est bien là le plus beau et le plus unique de cette façon que Régine avait d'aimer son prochain : elle n'avait pas d'attentes. Il ne s'agissait pas de mériter son amour, mais bien de l'accueillir dans sa vie.

Régine, de là où tu es, tu sais. Tu sais toute ma reconnaissance et ma gratitude. Tu sais que j'espère de tout mon cœur avoir réussi à te rendre ne serait-ce qu'une fraction de tout ce que tu m'as apporté. Et moi, je sais que la communion amoureuse perdurera…

Martine Bail Rigaud

Je garderai de Régine son beau sourire, nos dialogues et fous rires, le partage de nos peines… C'était toujours agréable quand on se voyait et quand elle venait à la maison. Je vais m'ennuyer de ses gros câlins qu'elle me donnait à chaque fois. Je revenais alors à la maison et je me disais : « Je sens Régine » et cela me faisait du bien. Elle va me manquer parce qu'elle était mes vitamines C et D. Repose-toi bien auprès de ton Dieu d'amour. J'espère qu'enfin tu auras moins chaud. Garde ton beau sourire!

René Blanchette et Michèle Jobin
Île Perrot

Il est toujours temps d'agir

EN VRAC

Un scotch à la santé de Régine avec qui j'ai eu des moments de joie et une écoute attentive. Nos routes ne se sont pas croisées longtemps, mais le temps passe vite en bonne compagnie. Deux années m'ont donné l'impression que je l'ai connue depuis toujours. Merci à la vie pour cet amour inconditionnel et vrai.

Raphaël Murray
Montréal

C'est avec une grande surprise et une réelle tristesse que j'apprends le décès de Régine. Je me souviens de sa visite prolongée à Vourles, il y a quelques années. Nous avions bien sympathisé avec elle, moi et la communauté, d'autant plus que nous avions le même âge, à quelques semaines près. Cette associée nous était apparue très impliquée et heureuse dans notre communauté viatorienne et elle avait goûté son bonheur d'être à Vourles et de visiter Lyon et les lieux de notre fondation. Je m'associe dans la prière aux hommages qui lui seront rendus.

P. André Crozier, c.s.v.
Rome

Ne pensant pas avoir la possibilité de vous écrire demain, je profite d'un moment de calme pour le faire maintenant. Vous vous doutez que je suis proche de vous tous et toutes par la prière et proche de notre chère Régine. Bien sûr, on se dit qu'elle ne souffrira plus, mais pour nous qui restons ici bas, ce n'est pas aussi facile à accepter. Plus là son beau sourire, sa constante bonne humeur, ses belles et profondes réflexions, sa force de caractère. Malgré la maladie, elle a toujours eu une force exemplaire, ne se plaignant jamais et acceptant son état en ne retenant que ce qui allait bien. Quel bel exemple. Je suis celle qui l'aura connue depuis le moins longtemps, mais je crois qu'elle m'aura marquée autant que vous et ce 23 décembre jour également du décès de Béatrice aura toujours une teinte particulière. Que notre Dieu nous aide à supporter cette épreuve comme il a aidé Régine à supporter sa maladie. Noël est tout de même là, Noël qui nous annonce des jours meilleurs, même si parfois c'est difficile à croire, mais c'est à nous de le faire advenir en étant proche de tous ceux qui souffrent et qui ont besoin de nous.

Anne Foulon
Sutton

Il est toujours temps d'agir

EN VRAC

Merci pour ce partage qui nous fait participer à la douleur que ressent toute l'équipe du SPV suite au décès de Régine qui n'a pas lésiné sur les moyens pour se donner entièrement à la suite du Créateur, comme une fidèle collaboratrice, à créer et à façonner la vie. Elle a voulu et travaillé pour que la vie soit telle que Dieu l'a voulu. Elle ne saura plus écrire pour nous et demander des dons pour les pauvres qui en ont encore fort besoin. C'est triste de nous quitter à 66 ans pendant que nous désirons encore vraiment la voir et avons encore besoin de ses incommensurables services. Même si un autre la remplaçait, il ne sera jamais Régine Chénier dans son bon affolement pour le bien de l'avenir de la vie en investissant et en s'investissant dans la jeunesse. Nous croyons cependant qu'au ciel, elle travaillera davantage pour nous tous. Elle sera désormais tout en tous, car son intercession est désormais bienfaisante pour qui ose la solliciter. Dieu a bien voulu mondialiser son action qu'Il l'a rappelée auprès de Lui. Qu'elle intercède pour le SPV et pour nous tous. Qu'elle intercède pour que la paix revienne en République Démocratique du Congo où meurent chaque jour, sous les coups des balles, sans faute de leur part, les jeunes. Nous sommes unis à vous et vous présentons nos très sincères condoléances les plus attristées. Nous dirons aussi la messe ce 12 Janvier à son intention. Paix à son âme.

Papy-Eugène Kayoko
République démocratique du Congo

Je réitère ma communion avec notre grande famille SPV devant le décès de notre amie Régine Chénier. Nous avons le devoir de continuer comme il faut les combats qu'elle a entamés. L'Église a besoin des laïcs qui participe à la fonction prophétique du Christ, engagés dans la communauté ecclésiale. Des témoins de l'union avec notre Dieu Vivant parmi nous, Emmanuel. Les équipes SPV en témoignent.

Omar Patrick Génao S.C.
Rome

Une parole

Voici un extrait des vœux d'anniversaire adressés à Régine le 23 septembre 2012 par Léandre Dugal, c.s.v. Régine était membre de la communauté des Viateurs de la Résidence Sacré-Cœur, qui est aussi le siège social du SPV.

L'oiseau est sorti de sa cage pour gonfler ses poumons du grand air frais automnal, pour s'assurer de cette fraîcheur en vue d'aller au bout de son parcours avec des forces nouvelles. Il peut ainsi porter son regard sur les couleurs encore précoces pour égayer le cœur au quotidien et encourager à porter joyeusement le fardeau de l'instant en envisageant la beauté de l'avenir avec courage, sérénité et toujours en pleine lumière. N'est-ce pas ce que cet aujourd'hui de votre anniversaire peut nourrir des meilleurs sentiments fleuris de ce que notre amitié fraternelle peut vous offrir en toute fidélité et gratitude pour votre témoignage de patience, de courage, d'écoute et de partage? Puisse le Maître de la Vie vous être présent et vous soutenir dans le parcours généreux, attentif, ouvert et si vrai de tous les instants qui vous demandent toujours gratitude pour ce qui est et sera sur ce chemin fragile et doux vers le Royaume du Père…

Votre foi est vivante et vos espérances sont en Celui qui vous assure son Amour à la seconde et vous garde signe de sa douce intimité amoureuse. Il faut souhaiter aussi que vous serez encore là à nous offrir vos paroles de sagesse de cette expérience unique de cette traversée périlleuse du veilleur toujours aussi vaillant et silencieux pour écouter ce dont il est trace…

Oui, vivre avec cette assurance de la femme debout conduit vers l'Inépuisable avec cette souffrance qui est simple compagne et provisions pour tout ce qui vous invite à demeurer ce que vous êtes et faites sagement comme celle que nous propose l'évangile de la célébration de ce dimanche : « Si je veux être le premier arrivé au banquet, ce n'est pas pour être le premier servi, mais pour être le serviteur de tous... » Restez donc cette servante sur le chemin du bonheur! C'est ce que je vous veux vraiment pour que vous puissiez nous continuer cet appel à vous retrouver toujours heureuse, souriante à la Vie et aimante de la Vie comme le chante Jean Ferrat qui nous inspire toujours : « C'est beau la vie ! »

Léandre Dugal, c.s.v.
Montréal

Une question pour nous

Pour aller plus loin dans notre réflexion, voici quelques extraits de lettres de Régine. Méditons-les et donnons des mains à ces appels à la vie!

- Cet héritage spirituel est pour moi aussi inhérent à l'héritage de communion amoureuse et fraternelle de nos familles, de nos ami-e-s, de ceux et celles avec qui là où nous avons eu et avons les pieds, et de notre communauté qui demeure toujours très présente dans mes cœur à cœur avec Dieu plusieurs fois par jour au quotidien...

- L'unité se construit dans le respect des différences, dans l'accueil de la langue de chacun, qui loin d'être un écueil à la rencontre, permet au contraire de connaître et de reconnaître les multiples façons d'être ensemble en humanité. Pour moi, c'est ainsi que nous sommes appelé-e-s à faire communauté. Une invitation, pour chacun et chacune à rester ce qu'il est, à cultiver sa fonction propre, sa vocation spécifique, sa langue native pour féconder la rencontre, où la compréhension se tisse patiemment des diversités accueillies. C'est par ce chemin selon moi, que la communauté rejoint la personne.

- Pour moi, au quotidien, quoi et qui de plus présent qu'une absence ardente et qui plus est apporte sérénité et paix si je la cueille avec ouverture… Toutefois, par moment, ce n'est pas toujours évident!

Une question pour nous

Puisqu'à chaque jour nous vieillissons et vu ainsi, on peut alors célébrer à chaque jour le nouvel anniversaire de la vie au quotidien. Et pour célébrer la beauté du jour, depuis quelque temps, je prie le PSAUME DE LA CRÉATION, et je fredonne avec Angèle Arsenault : « Y'a une étoile pour vous, Y a une étoile pour chacun de nous... »

Selon moi, l'amour libérateur est celui qui nous appelle constamment à être pleinement soi avec tout ce que cela comporte d'exigence qui nous place constamment face à la différence. Il est celui qui nous appelle à la vérité, à la transparence, là où nous reconnaissons le meilleur de nous-mêmes, mais aussi le meilleur de l'autre personne que je côtoie. Il est celui qui ne donne pas sa place au marchandage, à la négociation, mais qui engage dans l'accueil amoureux inconditionnel et en toute gratuité. Il est celui qui nous rend conscients que nous sommes « créés par Dieu et qu'il a mis en nous son souffle ». Il est celui qui rend aussi conscient que l'autre personne face à moi est aussi habitée par le souffle de Dieu. Il est celui qui rend libre parce qu'il donne constamment vie non seulement à tout ce que nous sommes mais aussi à tout ce que nous vivons en relation lorsque nous alimentons notre conscience d'être habité par le « souffle de Dieu ».

L'héritage de Régine est maintenant nôtre. C'est nous, par nos paroles et nos actes, qui donneront une saveur d'éternité à ce qu'a été et sera cette femme debout, fière et digne avec nous tous. Créons donc avec elle son espace d'éternité bienheureuse.

Une parole

Nous vous présentons ici des extraits d'articles écrits par Régine dans la revue *Khaoua*.

Passionnément… la passion!

Comment demeurer passionnée lorsqu'on vit la passion? Ouf! Quelle question! Elle vient me chercher au plus profond de mon être et il m'est difficile de trouver les mots pour y répondre. Bien plus qu'une question, c'est un mouvement… un souffle de l'Esprit qui me fait tourner spontanément vers l'essence même de ce que je suis.

Au fait, pourquoi donc continuer à mordre à pleines dents dans la vie, en la goûtant intensément, alors que la confrontation à de dures réalités devient le lot quotidien? Dures réalités auxquelles, tous, tôt ou tard, sont appelés à faire face : l'abandon, la solitude, la trahison, la maladie, la mort, le deuil… et j'en passe.

Silence, écoute, accueil, réceptivité, ouverture, faiblesse, limites, péché sont d'autres réalités quotidiennes qui me bousculent, me livrent, me projettent vers la présence d'une autre personne qui, à son tour, se fait parole, tendresse, compassion, pardon, miséricorde, espérance, vérité.

Être passionnée de la vie parce que cette vie nous est donnée et c'est ce qu'il y a de plus gratuit et de plus gratifiant. Et dès que nous accueillons inconditionnellement celle-ci, nous l'accueillons tout entière, tant avec ses bons et heureux moments qu'avec ses périodes « crucifiantes ».

Pour vivre passionnément la passion, nous n'avons d'autre choix que de la faire nôtre, d'y être partie prenante, de la vivre jusqu'au bout en goûtant et en mordant ce qu'il y a de vie dans cette passion - et surtout - , en nous laissant transfigurer dans et par le cœur de Dieu qui, en Jésus-Christ, a aussi lui-même vécu très passionnément et jusqu'au bout de lui-même sa passion.

Khaoua
Janvier 2001

D'UN COEUR À CŒUR AVEC SOI

D'UN CŒUR À CŒUR AVEC SOI, À LA RENCONTRE D'UN CŒUR À CŒUR AVEC DIEU, conduit à laisser tomber quelques frontières. Continuer à « collaborer à la poursuite de la création du monde » et à « ouvrir des voies à l'avenir du monde » fait inévitablement appel à la rencontre de ce que nous sommes, de nos origines, de nos racines.

Il m'apparaît essentiel de s'être d'abord tendrement épousé pour ouvrir la porte et quelques fenêtres de son jardin intérieur et lâcher prise sur tout ce qui construit en nous une frontière dans nos relations avec la femme, l'homme, l'enfant que nous rencontrons peu importe leurs origines, leurs racines, leur classe sociale, leur religion ou le milieu où ils vivent.

Épouser ce que nous sommes ne se fait pas de jour au lendemain, sans rencontre avec soi, et une fois pour toutes. Chaque jour oblige à l'accueil du cadeau merveilleux qui nous est donné gratuitement : SOI. Et pour tous et toutes, il en est ainsi. Mon jardin intérieur habite le lieu que je considère le plus précieux : MON CŒUR.

C'est le seul lieu DU CŒUR non seulement où je me sens mais où j'ai la certitude d'être connue et aimée entièrement de Dieu Père, Fils, Esprit. Sans détour je peux être moi-même, je me permets de vivre, de respirer, de penser, de souffler, de me reprendre, de pardonner, d'accepter, de tolérer, d'oublier et de continuer à aimer et vivre normalement jour après jour.

Pour atteindre ce lieu, il m'est essentiel de m'arrêter pour relire le plus souvent seule et parfois avec d'autres, le vécu de mes journées et la Parole de Dieu. Bien sûr, c'est exigeant de me donner du temps chaque jour où le silence devient favorable et propice à la rencontre de mon cœur pour y ouvrir mes yeux et mes oreilles et voir et entendre ce que la Parole et mon vécu questionnent pour m'amener à lâcher prise et à laisser tomber toutes formes de clôture venant bloquer, ralentir, stopper les jaillissements de vie qui me poussent à la fois vers l'autre et me drainent pour ouvrir inconditionnellement la porte de mon cœur. Enfin, c'est aussi en ce lieu que je vis ce que j'appelle mes cœur à cœur avec Dieu là où je retrouve l'émerveillement et la joie tout simplement d'être, alors qu'il n'y a plus aucun mot, mais uniquement l'écoute de la VIE

qui me pousse et me renvoie vers l'autre, pour ouvrir à ma mesure des voies à l'avenir du monde, là où j'ai les mains et les pieds.

Concrètement de par l'accueil, la compassion, l'écoute, l'ouverture à des personnes qui à leur tour continuent à leur mesure d'ouvrir des voies à l'avenir du monde CAR pour moi, la vie appelle la vie, l'amour appelle l'amour, l'espérance appelle l'espérance, l'ouverture appelle à laisser tomber des frontières, la rencontre avec soi dans des cœur à cœur avec Dieu appelle l'OUVERTURE.

Khaoua
Juin 2009

CUEILLIR LA VIE

Le 8 avril 2008, alors que j'étais hospitalisée depuis plusieurs mois, j'ai été invitée à composer les paroles d'une chanson sur la mélodie de *Un jour à la fois…*

Je suis une femme.
Je te remercie de ce que je suis, pour ce que tu donnes à mes énergies.
J'aimerais donner Vie, d'amour, de tendresse, de sérénité, d'espérance, de joie et de paix.

Pour que chaque seconde se transfigure en milliers d'étoiles scintillantes de bonheur pour l'humanité. (3 fois)

L'immensité fragile du grain de sable, en coup de foudre, vient à la rencontre de ma fragilité.

Elles se sont embrassées, enlacées, engendrées, et parsèment des perles de Vie pour qui vient les cueillir.

Khaoua
Novembre 2008

La vie dans les chansons

Plusieurs chansons portent des valeurs qui rappellent celles de l'évangile. Nous vous présentons ici deux chansons qu'aimait Régine.

L´essentiel
C´est d´être aimé
Le reste importe peu, la seule vérité
C´est compter pour quelqu´un
quoiqu´il puisse arriver
C´est entrer dans son cœur et n´en sortir jamais

C´est recevoir autant qu´on aimerait donner
Ne plus s´appartenir, en être rassuré
C´est voir la joie de l´autre et fondre de bonheur
Mériter sa confiance et devenir meilleur

L´essentiel
C´est d´être aimé
Contrairement à tout ce qu´on peut raconter
Ce n´est pas la fortune ou la célébrité
Qui ne sont que du vent et ne font que passer

Je crois que l´important est fait de petits riens
Être attendu le soir et courir en chemin
Un des plus beaux cadeaux
que nous ait fait la vie
c´est quand notre prénom
a l´air d´un mot gentil

L´essentiel
Jour à près jour
C´est le rire aux éclats d´un enfant qui accourt
Et qui nous saute au cœur en guise de bonjour
Que demander de plus
Quand ces bras nous entourent

Le reste importe peu, la seule vérité
C´est compter pour quelqu´un
quoi qu´il puisse arriver
être un jour exiler en pays étranger
et avoir, dans son cœur, quelqu´un à qui parler
C´est inspirer à l´autre un sentiment si fort
Qu´il pourrait nous survivre au-delà de la mort
C´est d´être aimé, encore et toujours
Mon amour...

Parole : Charles Aznavour
Chanté par Ginette Reno

La vie dans les chansons

Je suis celui qui marche
Quand l'bonheur en arrache
Quand l'amour le chatouille
Quand la vie le bafouille
(Je suis...) Toujours vivant
Je suis celui qui r'garde en avant

Je suis celui qui lutte
Quand la vie le culbute
Je retombe sur mes bottes
Les pieds dans la garnotte
(Je suis...) Toujours debout
Je suis celui qui va jusqu'au bout
Je suis celui qui frappe
Dedans la vie
À grands coups d'amour...

Je suis de cette race
Qui veut laisser sa trace
En graffitis fébriles
Sur le béton de ville
(Je suis...) Toujours vivant
Je suis celui qui r'garde en avant
Je suis celui qui frappe
Dedans la vie
À grands coups d'amour...

Je suis celui qui passe
Quand les autres se tassent
Au bord de la routine
Je suis celui qui spine
Et qui reste vivant
Je suis celui qui r'garde en avant

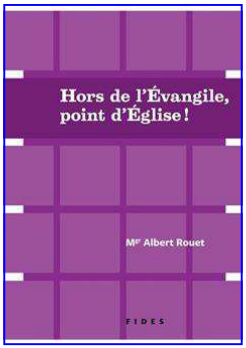
Je suis celui qui fonce
La tête dans les ronces
Qui jamais ne renonce
Au plaisir d'être libre...
Et toujours debout
Je suis celui qui va jusqu'au bout
Je suis celui qui frappe
Dedans la vie
À grands coups d'amour...
Je suis celui qui frappe
Dedans la vie
À grands coups d'amour...

Parole : Gerry Boulet

Et on pourrait ajouter bien d'autres chansons, comme *Quand on a que l'Amour* de Jacques Brel.

Quand on n´a que l´amour
A s´offrir en partage
Au jour du grand voyage
Qu´est notre grand amour
Quand on n´a que l´amour
Mon amour toi et moi
Pour qu´éclatent de joie
Chaque heure et chaque jour...

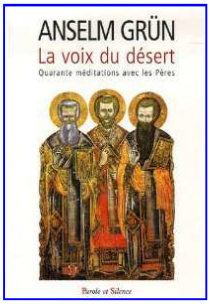
Au fil des pages



Mgr Albert Rouet, Hors de l'Évangile, point d'Église!, Fides, Montréal, 2012, 91 pages

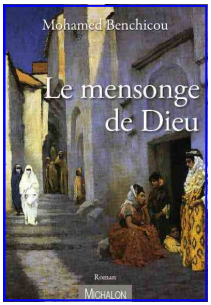
Nous avons ici une conférence donnée à Montréal. Mgr Rouet cherche à nous rappeler que seul l'enracinement de notre expérience communautaire (ou ecclésiale) dans l'Évangile lui permettra de retrouver sa crédibilité. « *La vie en Église, c'est d'abord se dire bonjour les uns aux autres.* »

Anselm Grün, La voix du désert, Parole et Silence, Paris, 2007, 108 pages



Ce livre s'adresse à des personnes qui souhaitent approfondir leur expérience spirituelle et leur relation à Dieu. Anseln Grün est moine bénédictin. Il propose ici de courtes réflexions nous aidant à prier à partir de textes de moines du début du premier millénaire chrétien. Ces sentences « nous enseignent le chemin qui mène à la liberté de l'esprit, sans laquelle on ne peut vivre. »

Mohamed Benchicou, Le mensonge de Dieu, Michalon, Paris, 2011, 650 pages.



Journaliste et écrivain algérien, l'auteur nous fait entrer dans une grande fresque historique remontant à la guerre de 1870 entre l'Allemagne et la France entraînant la perte de l'Alsace et la Lorraine et le départ de nombreux français vers l'Algérie. On survolera les deux guerres mondiales, la guerre civile d'Espagne et la guerre d'indépendance de l'Algérie. Nous suivons à travers le passage de ces décennies des familles françaises et algériennes. À lire pour mieux comprendre le peuple algérien.

Service de Préparation à la Vie (SPV)

10 215, avenue du Sacré-Cœur
Montréal QC H2C 2S6

Téléphone : 514-387-6475
Télécopie : 514-387-5795

Vivons debout !

Table des matières

En ouverture
Une lumière a jailli 3

Pour élargir nos horizons
Au bord du puits, un cœur à cœur 5

Il est toujours temps d'agir
Tu seras tout 9
Une belle amitié 10
Un témoignage de foi active 11
L'amour divin incarné 12
En vrac 13

Une question pour nous 16

Une parole
Meilleurs vœux 15
Passionnément… la passion! 18
D'un cœur à cœur avec soi 19
Cueillir la vie 20

La vie dans les chansons 21

Au fil des pages
Hors de l'Évangile, point d'Église 23
La voix du désert 23
Le mensonge de Dieu 23

Table des matières 24